



**MOUVEMENT  
JEUNES  
COMMUNISTES  
DE FRANCE**

---

**Note explicative sur**

**Le système Carcéral aux USA**

---

**JEUNES-COMMUNISTES.ORG**

---

# Le système carcéral aux USA

## sur fond de révolte sociale et de Mumia Abu Jamal

Lorsque l'on pense aux USA, des dizaines d'images nous viennent en tête. On pense peut-être à Obama, à MacDonalds et à la série «Friends». Récemment, les USA ressemble plus à la série «The Wire». Les différentes manifestations dues à des violences policières, à Ferguson ou Baltimore, font l'objet de beaucoup de débats.

Alors que les Etats-Unis veulent être le pays où «chacun peut réussir» et celui du «self-made-man», la réalité est tout autre. C'est tout un système qui en fait rêver quelques uns mais qui pousse le plus grande nombre à la précarité. Ce système économique et politique est celui qui organise l'emprisonnement à-tout-va dans le pays.

### Passez par la case prison

Les Etats-Unis représentent seulement 5% de la population mondiale mais détiennent 25% des personnes incarcérées sur le globe. Environ 2,3 millions d'Américains étaient en prison en janvier 2010 – soit près d'un Américain sur cent en âge d'être incarcéré. Au cours des deux dernières décennies, l'argent dépensé dans le système carcéral était 6 fois supérieur à celui consacré à l'éducation.

Par exemple en 2011, la Californie a dépensée 9,6 milliards de dollars dans les prisons contre 5,7 milliards dans l'enseignement supérieur. L'Etat dépense 8667 \$ par an pour un étudiant, contre 50 000 \$ par an pour un prisonnier. Depuis 1980, il a construit un campus universitaire pour 21 prisons.

### La guerre contre la drogue

Initiée par Reagan dans les années 80, la «guerre contre la drogue» a abouti à la prolifération de lois répressives et à

l'accroissement du nombre d'incarcérations. Les lobbys liés au monde carcéral s'en frottent les mains. Leur objectif est de faire augmenter le nombre de personnes en prison ce qui équivaut pour eux à une augmentation de leur marge de profit. Une prison est payée entre 45 et 130 dollars par jour et par détenu.

Ces établissements privés ne rendent pas de compte à l'Etat. Cette absence de contrôle crée une impunité certaine. Celle de maltraiter par l'isolement ou les privations sensorielles. (Voir plus bas le témoignage d'un Black Panther en cellule d'isolement pendant 29 ans).

### Prison fédérale et prison étatique

La population carcérale dans les prisons **fédérales**<sup>1</sup> a augmenté de 6 838 détenus en 2009 par rapport à 2008. Les **Etats**, en revanche, ont pris des mesures pour diminuer leur population carcérale, trop coûteuse par temps de récession économique, et obtenu des résultats puisqu'ils comptent 5 739 détenus de moins qu'en 2008. Cette baisse de 0,4 % est une première depuis quarante ans. Selon les spécialistes *"les Etats ont commencé à se rendre compte qu'il existe des moyens attestés par la recherche pour diminuer leur population carcérale tout en garantissant la sécurité publique"*. La plupart du temps, il s'agit pour les Etats de privilégier des peines hors prison pour une première infraction et de réduire les périodes de libération conditionnelle, à rallonge aux Etats-Unis.

Il y a un an, le ministre de la Justice avait présenté son plan «*Smart on crime*», arguant qu'il faut être «*plus intelligent avec le crime*». Parmi les mesures de sa réforme: la fin des peines planchers dans les affaires de drogue les moins

---

<sup>1</sup> Donc qui appartient à l'Etat.

graves (celles où n'avaient pas eu lieu de violences aux personnes et qui n'étaient pas liées aux gangs). Figurant dans la loi depuis le milieu des années 80, ces sanctions prévoient l'aggravation systématique des peines quel que soit le profil des prévenus. En 2010, Obama avait également fait voter une loi qui allégeait les peines pour les usagers de cracks, en majorité noirs. Pourtant, se dessine aux Etats-Unis un consensus, de droite à gauche, sur l'inefficacité des politiques les plus répressives et la nécessité de rompre avec la logique de «*la guerre contre la drogue*», lancée par Reagan.

### La précarité des prisonniers

Et en sortir s'avère une mission des plus ardues, dans la mesure où ils se retrouvent privés de nombreux droits, dont celui de vote, de bénéficier d'un logement social, et sont également discriminés à l'embauche, exclus des listes de jurés et privés d'opportunités en matière de formation.

Quel avenir pour ces prisonniers? Ancienne assistante du juge de la Cour suprême, Michelle Alexander répond sans ambages: «*70% d'entre eux retournent en prison dans les deux ans qui suivent, voilà ce qui les attend.*»

Elle observe que l'Amérique est devenue dépendante de cette guerre contre la drogue, qui s'est transformé en une véritable industrie qui fait vivre plus d'un million de personnes et brasse des milliards de dollars.

### Les noirs bien plus enfermés que les blancs

Le poids hors norme du système carcéral aux Etats-Unis a de lourdes conséquences sur la société dans son ensemble. En premier lieu, l'effritement de la diversité des électeurs puisque qu'une minorité d'entre eux héritent d'un poids électoral plus important.

The Sentencing Project, ce think tank spécialiste de la justice pénale, confirme la surreprésentation des noirs en prison, qui forme 35,4% de l'ensemble des détenus, alors

que cette minorité ne représente que 10% de la population totale.

### Le témoignage d'un Black Panther resté presque trente ans en cellule d'isolement:

<http://www.rfi.fr/ameriques/20140513-torture-robert-king-denonce-isolement-carceral-etats-unis-amnesty-international/>

### Le cas Mumia Abu Jamal

Cette note est l'occasion de rappeler le sort qui est fait à Mumia Abu Jamal. Ce journaliste noir américain est accusé à tort de l'assassinat d'un policier et croupit dans les geôles américaines depuis 1982, soit 32 ans. Le MJCF condamne avec toujours autant de force l'utilisation de cette peine inhumaine pratiquée par de «*grands pays démocratiques*» comme les USA.

Malgré ses dénégations, malgré son absence d'antécédents judiciaires, une enquête inéquitable (expertises balistiques inexistantes, balles non identifiables, absence de relevé d'empreintes, etc.) Mumia est condamné à mort en 1982. C'est bien en réalité un opposant politique lié aux Black Panthers que l'on a voulu faire taire ce jour-là. Ce parti qui inspire en partie aujourd'hui nos combats et notre envie d'en finir avec toutes les discriminations.

Le MJCF est très clairement solidaire de Mumia et de son combat, notamment lorsque journaliste radio il dénonçait la corruption des dirigeants ou la répression des mouvements de protestation. Les jeunes communistes en France ont une longue histoire de lutte pour la libération des prisonniers politiques, d'Angela Davies, Salah Hamouri, Georges Ibrahim Abdallah à Marwan Barghouti.

Le MJCF se joint donc aujourd'hui à tous ceux qui demandent la libération de Mumia Abu Jamal. Cette injustice n'a déjà que bien trop duré.